

« ON ACHÈTE TON BONHEUR. VOLE-LE! »

Quelques splendides petites perles rouges et noires plus dangereuses pour l'ordre autoritaire-marchand que des grenades.

Les meilleurs brûlots récents nous catapultent sur les barricades du quartier Latin :

Les trois rééditions choc, joliment augmentées, des éditions Allia. Soit *L'Imagination au pouvoir* de Walter Lewino et Jo Schnapp, le relevé photographique des plus inventifs appels à l'insurrection spontanée ayant débauché les murs de Paris. Ainsi que deux livres-entretiens historiques. Le premier - *La Tribu* - avec l'agitateur lettriste bambocheur Jean-Michel Mension à qui l'on doit la célèbre inscription sur les quais de la Seine : « Ici on noie les Algériens ». Le second - *Le Consul* - avec le peintre nomade dévoyé Ralph Rumney, un des principaux portegonfalons des dérives situationnistes risque-tout.

Le Scandale de Strasbourg mis à nu par ses célibataires, même des trublions André Bertrand et André Schneider (L'Insomniaque) qui retrace en détails l'esclandre qui fut le prélude et le ferment de la tornade 68 : l'élection en l'occurrence d'étudiants anarcho-enragés à la tête de l'AFGES⁽¹⁾ de Strasbourg (et de sa trésorerie!) dont ils firent une machine de guerre machiavélique contre l'aliénation gluante dans les études, dans le travail, dans le quotidien.

L'enflammant *Voyage en outre-gauche* de la pétroleuse Lola Miesseroff (Libertalia) qui nous encanaille avec tous les autres rebelles déchaînés de cette période-là non capsulés dans un parti ou un groupuscule les expropriant d'eux-mêmes : les francs-tireurs de Nantes, les vandalistes de Bordeaux, les provos et les kabouters néerlandais, les communistes libertaires de tout poil, les grévistes exaltés, les amazones du désordre ou les joyeux « comités d'action pédérastique ». 

NOËL GODIN

(1) AFGES: Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg.